

PAR CHRISTIAN CHABAUD

Chaque trimestre, *Manip* rencontre un espace d'espace, un lieu alternatif en devenir, accueil d'expérimentation et de fantaisie.

> Daru-Thémpô

Compagnie Daru / Pôle-Marionnette-Essonne / Le Manipularium

La compagnie Daru est né en 1973

d'un collectif artistique disparate, après maintes expériences théâtre-marionnettiques pré et post-soixante-huitardes. En 1976, mon père me prêta un vaste atelier en sous-sol où nous accueillîmes notamment le CNM – Centre National des Marionnettes – en début de développement. Daru était devenu un petit groupe très déterminé à devenir professionnel à plein temps, en pratiquant bon an mal an le bi-professionnalisme (photographe, animateur socio-culturel, musicien-ingénieur du son, décoratrice, graphiste-plasticien). La reconnaissance institutionnelle vint avec le renouvellement politique de 1981. Nous évoluâmes notamment grâce à de nouveaux spectacles destinés aux adultes, des co-créations et des participations à de grands opéras (*Platée*, *Alceste* au Théâtre des Champs-Élysées) où nous affirmions notre spécificité de marionnettistes. L'idée de l'implantation régionale faisait son chemin. Nous apprîmes une autre part du métier, complémentaire au geste artistique : la sensibilisation à notre création que nous mettions en œuvre grâce à des rencontres actives autour de notre pratique. Progressivement, nous ne nous contentions plus de jouer et de produire notre spectacle dans le plus de salles possible pour un maximum de ventes dans l'enchaînement création-répétitions-représentations-route-montage-démontage-route. Nos projets de création intégraient socialement « les autres », le « public ». Ce dialogue nous préparait à aborder l'implantation territoriale.

L'implantation en Essonne, un choix pour une autre relation aux publics

Notre implantation en Essonne date de 1992. Après une présentation de travaux sur *Dom Juan* au Théâtre des Champs-Élysées, le maire d'Étampes, enthousiasmé, nous « donna » les clefs de son théâtre ! Le rapport dialectique fort que nous décidions d'engager avec les « gens » modifia progressivement la notion de spectacle comme « œuvre-produit » à « vendre » sur le marché de la diffusion pour celle d'une « œuvre à vivre » avec les autres non plus « spectateurs-consommateurs » mais « spect-acteurs ». Notre implication d'artistes retrouvait les fondamentaux de l'éducation populaire, le sens du questionnement partagé, l'expression collective. Notre projet artistique était devenu un projet social implanté, non un projet « décrété ». Les partenaires institutionnels et les structures publiques nous accompagnèrent pour créer les conditions de ces rencontres.

Depuis 1997, nous sommes sur le territoire de l'Arpajonnais. Nous faisons l'objet d'une convention d'objectifs inscrite dans la durée qui réunit les partenaires institutionnels. Nos missions artistiques et culturelles sont la création, son

rayonnement territorial par une diffusion maîtrisée de nos spectacles, celle d'autres créations programmées en partenariat, la sensibilisation aux œuvres présentées, une véritable « École du spectateur » pour tous les publics et les prospects, l'accueil en résidence et le soutien d'autres artistes. Nous disposons de locaux spécifiques (lieu-fabrique) complétés des espaces nécessaires au développement de notre mission d'opérateur dans le cadre de mises à disposition par les partenaires locaux de salles de spectacles équipées, personnels adéquats, etc.

La transmission comme fil conducteur

Depuis 1993, nous sommes la structure partenaire d'une option théâtre de spécialité au lycée Cassin d'Arpajo, engagée dans un processus de création-transmission aux côtés des enseignants pour dispenser l'enseignement général du théâtre (coefficient 6 au bac). Marionnettistes, formés en arts plastiques, en art dramatique et en scénographie, nous faisons participer à l'option théâtre différents artistes complémentaires, afin d'assurer aux élèves une approche large des arts de la scène par les fondamentaux : les expressions corporelles et vocales, le masque, les formes animées.

Une option-théâtre en lycée n'est pas un cours d'art dramatique. Elle doit permettre à tous les élèves de « toucher du doigt » une expression dramatique large, ce qui est très formateur pour l'artiste engagé dans la problématique de la transmission et la nécessité de re-penser le théâtre au quotidien.

Une mission de pôle départemental, le partenariat au cœur du projet

Avec Daru, nous avons bénéficié d'une situation favorable au sud de la région Île-de-France qui a vu le département de l'Essonne mettre en place en 2004 un dispositif de pôles départementaux. Notre structure, Daru-Thémpô : Théâtre Marionnette Pôle en Essonne, en est l'opérateur conventionné. Ce dispositif est devenu notre seconde nature. Daru n'est plus une compagnie « qui en fait trop », mais l'opérateur d'un pôle reconnu et « aussi » une compagnie. Depuis 15 ans, nous avons fait accueillir 203 spectacles de 111 compagnies pour 700 représentations. Au fil du temps, grâce à nos spectacles, à ceux que nous co-programmons et aux multiples actions d'éducation artistique, un réseau de partenariats s'est tissé. Pratiquant la marionnette sous toutes ses formes, investis dans la problématique



© Jean-Pierre Mahille

artistique de l'adéquation des formes et des contenus (« l'esthétique »), nous avons acquis la certitude que la marionnette est un extraordinaire instrument de rencontres et un excellent outil au service de la décentralisation, en direction de populations en difficulté.

L'interrogation partagée, le regard tourné vers un objet artistique concret à imaginer de toutes pièces dont on se demande comment le faire vivre, à quoi il sert, est la base de la relation existentielle des marionnettistes aux spect-acteurs. Pour la première fois depuis 2004, nous avons monté une exposition et un grand spectacle participatif, *L'Odyssée*, comme une véritable production professionnelle mêlant amateurs, artistes et techniciens professionnels qui a permis à près de 450 spectateurs de tous âges de participer à une expérience artistique et humaine (*L'Odyssée, l'ombre d'un rêve* / youtube).

L'engagement de soi, le questionnement partagé, forment la colonne vertébrale de notre processus artistique au cœur de la cité. La question ontologique du « comment » du marionnettiste représente une force réelle pour le processus d'implantation territoriale. C'est ce « comment » que tout le monde peut faire sien pour accomplir sa propre expression accompagnée par l'artiste. Ce partage est le cœur vivant d'un pôle artistique dont l'artiste est l'opérateur (chirurgien des âmes ?!). Qui d'autre pour le faire battre ? 🎭